

tiquait. "Je n'ai épargné aucun soin, dit-il, pour vous annoncer les mystères de Dieu et vous instruire et eu public et en particulier, *per domos*. Je n'ai cessé de remplir ce ministère la nuit et le jour, *nocte et die*, avertissant chacun de vous avec des larmes, *cum lacrimis monens unumquemque vestrum* (1)." Il est probable que saint Paul n'a pas dû attendre jusqu'au P. Hecker pour avoir des imitateurs.

Nous avons plusieurs fois remarqué le caractère *national* que les américanistes de toutes les couleurs donnent à leurs doctrines et à leurs systèmes. Les partisans du P. Hecker n'ont point échappé à cette tendance commune. Leurs opinions ont été décorées par eux avec emphase du qualificatif d'*américanistes* ou désignées par le substantif *américanisme*. Il est juste, du moins les Yankees trouvent juste, qu'étant le premier peuple du monde, le modèle et l'idéal de tous les peuples, ils se distinguent de tous les autres par des qualités supérieures ; *non sum sicut caeteri hominum*. Cette supériorité, aux yeux des disciples d'Hecker, consiste précisément dans les théories et les aspirations que nous venons d'exposer. Ces théories et ces aspirations sont donc *caractéristiques* du peuple qui éclipse tous les autres, caractéristiques des *Américains*.

Vous leur direz peut-être : "Mais vous êtes *catholiques* ; tous les catholiques de l'univers sont semblables entre eux." Ils vous répondront nettement : "Nous sommes *catholiques américains* ; les *catholiques américains* ne sont pas comme les autres *catholiques*. L'Eglise catholique d'Amérique n'est pas l'Eglise catholique d'Europe ; elle diffère de l'église catholique *latine*, elle se distingue par des traits saillants de l'Eglise catholique *romaine*. L'Eglise catholique romaine est le centre des églises du vieux continent ; l'Eglise des Etats-Unis est le noyau et la forme des églises du nouveau monde."

"L'Eglise est une, répond Léon XIII, grâce à l'unité de sa doctrine comme à l'unité de son régime ; elle est catholique, et puisque Dieu a décidé qu'elle aurait pour centre et pour base la chaire du bienheureux Pierre, c'est avec raison qu'on l'appelle romaine. En effet, "où est Pierre là aussi est l'Eglise" (S. Ambroise (in Ps. XI, 57.) Ainsi quiconque veut être regardé comme catholique doit réellement mettre en pratique les paroles de St Jérôme au Pontife Damase : "Ne suivant nul autre chef que le Christ, je suis en communion avec Votre Sainteté, c'est-à-dire avec la chaire de Pierre. Je sais en effet que sur cette pierre a été bâtie l'Eglise ; quiconque n'amasse pas avec vous dissipe."

(1) Act. XX, 20.